

„ tions de la mere ; il est devenu une par-  
 „ tie de son individu , elle l'a associé à son  
 „ être , elle lui fournit la matiere propre à  
 „ le nourrir & à le faire croître , il est  
 „ animé par sa chaleur , il vit autant de la  
 „ vie qu'elle lui communique que par la  
 „ sienne propre. Il ne feroit pas surprenant  
 „ que les passions qui peuvent agiter la mere ,  
 „ passassent jusqu'à lui. La communication  
 „ qui rend cela possible , existe „. Ensuite  
 après avoir réfuté Mr. Haller par lui-même  
 & par les aveux qui lui sont échappés après  
 qu'il eût *épuisé tout le jargon de l'anato-*  
*mie pour prouver l'impossibilité d'une trans-*  
*mission des affections de la mere à l'enfant* ,  
 Mr. R. justifie Malbranche & montre que  
 “ les auteurs qui ont entrepris de le réfu-  
 „ ter s'y sont mal pris , & que les moiens  
 „ dont ils se sont servis , sont très vicieux :  
 „ ils sont tirés de l'anatomie des parties &  
 „ des rapports mécaniques qui sont entre  
 „ les organes. Si on vouloit expliquer les  
 „ phénomènes de l'électricité par les loix gé-  
 „ nérales du mouvement , on trouveroit  
 „ qu'ils ne cadrent point avec elles ; ils y  
 „ tiennent peut-être ; mais comme ils n'en  
 „ font point des effets immédiats , & qu'ils  
 „ sont subordonnés à des causes intermé-  
 „ diaires , il faudroit connoître celles-ci pour  
 „ voir la liaison qu'ils ont avec les premie-  
 „ res. Il en est de même des phénomènes  
 „ de la vie , de la végétation. Chaque or-  
 „ dre d'êtres a sa mécanique particuliere ;  
 „ & vouloir juger des effets relatifs à un or-  
 dre ,